

Violences sur les enfants : le nombre d'appels au 119 en hausse de 20%

Adrien Taquet, le secrétaire d'Etat à la Protection de l'enfance, s'est dit à la fois «vigilant» et «inquiet».



Le nombre d'appels au 119 émanant de mineurs voulant alerter sur leur propre situation de danger a augmenté de 34 %. LP/Arnaud Dumontier

Par **Le Parisien** avec **AFP**

Depuis [le début du confinement](#), la ligne téléphonique « [Allô enfance en danger](#) » au 119 a reçu 20 % d'appels en plus. Les [appels au 119 considérés comme urgents](#) ont même augmenté de 60 %, selon des données issues d'une comparaison entre les trois premières semaines du confinement (du 18 mars au 6 avril) et une période équivalente en février (du 12 février au 2 mars), selon Adrien Taquet, le secrétaire d'Etat à la protection de l'enfance.

La hausse des signalements est surtout notable à partir de la deuxième semaine de confinement (+ 15 % par rapport à la première) et encore plus à partir de la troisième (+ 53 % par rapport à la première).

Une hausse qui coïncide à la montée en puissance des campagnes d'informations lancées fin mars via réseaux sociaux, radio et télévision, pour inciter les victimes et d'éventuels témoins à se signaler.

Un tiers des appels viennent des victimes elles-mêmes

« Il n'y avait pas de raison que ces chiffres n'évoluent pas car on sait que [le confinement est davantage propice aux violences](#) », a expliqué le secrétaire d'Etat en ajoutant : « On aurait pu toutefois craindre que la période soit également moins propice au signalement des situations problématiques, d'une part parce que les enfants victimes sont confinés avec les parents maltraitants, d'autre part parce que les enseignants ou autres entraîneurs sportifs ne sont plus en situation de tirer la sonnette d'alarme. »

Dans le détail, le nombre d'appels au 119 émanant de mineurs voulant alerter sur leur propre situation de danger a augmenté de 34 %. On

compte également 36 % d'appels en plus émanant de « camarades » d'enfants maltraités (probablement mis au courant car les enfants communiquent entre eux pendant le confinement par SMS et via les réseaux sociaux) et 30 % en plus émanant de voisins.

« Cela signifie que tous les messages qu'on essaye de relayer sur la nécessité d'être attentif aux cris qu'on entend de l'autre côté du mur, tout ça commence probablement à porter ses fruits », a-t-il repris.

Nouvelle campagne de sensibilisation

Depuis la semaine dernière, la ligne téléphonique 119 est doublée d'un service de signalement par écrit des violences, sur Internet. Ce dispositif, destiné aux victimes qui ne pourraient s'isoler pour appeler à l'aide, a été utilisé à 130 reprises en moins d'une semaine. Vingt-six dossiers ont fait l'objet d'un signalement. En outre, quatre enfants ont signalé des violences par SMS (au numéro d'urgence 114) et deux de ces cas ont donné lieu à des interventions urgentes.

Par ailleurs, sous le slogan « #EntendonsLeursCris », l'Unicef France et le collectif féministe NousToutes ont lancé mercredi une campagne d'information et de sensibilisation, notamment sur Internet, pour faire connaître le numéro 119 et encourager les victimes à appeler à l'aide.

« Plus de 50 000 enfants et adolescents sont chaque jour victimes de violences physiques, sexuelles et psychologiques, enfermés à huis clos avec leurs bourreaux », selon les organisateurs de cette campagne.